

CHANTIERS D'ETE

L'aventure... grandeur nature

• Des berges du Schiffwasser aux paysages tourbeux des Hautes Vosges, l'objectif des deux chantiers de jeunes qui s'y activent en ce moment est le même: réhabiliter des milieux dégradés. Bénévolat pas mort: c'est l'autre particularité de cette formule de vacances pas comme les autres, encore inédite en Alsace.

Des branchages en travers de la rivière, des déchets de toutes sortes enlaidissant son cours, des herbes désordonnées sur les berges: c'était avant. En quelques jours, une quinzaine de bénévoles, venus d'un peu partout, ont fait du bon travail. Ils ont enlevé les troncs basculés, les branchages et les déchets. Ils ont nettoyé les berges. Plus tard, ils les consolideront et replanteront de nouvelles essences d'arbres.

Jusqu'à présent, l'équipe des jeunes a travaillé sur la partie la plus difficile d'un tronçon de 4 km du Schiffwasser, dans l'Illwald sélestadien, dont la remise en état constitue leurs «devoirs de vacances». Des devoirs différents: ce sont eux-mêmes qui se sont portés volontaires pour ce chantier Nature, à la suite d'un appel conjoint lancé par l'AFRPN (Association fédérative régionale pour la protection de la nature), la Maison de la nature (ARIENA) de Muttersholtz et le club de canoë-kayak de Sélestat. Depuis le 8 juillet, ils ont débité plus de 60 stères de bois de chauffage, à quoi s'ajoute un produit moins no-

ble de leur travail de réhabilitation, la foule composite des saletés que peut charrier un cours d'eau, quand ce ne sont pas des barrages indésirables qui en ont fait un magma repoussant.

«Une alternative au bulldozer»

C'est la méthode douce. Un travail patient de nettoyage auquel les jeunes, présents jusqu'au 29 juillet, se livrent avec enthousiasme. Il est mené, depuis le pont de la route de Marckolsheim jusqu'à la lisière sud de l'Illwald, en plein accord avec la DDA (Direction départementale de l'agriculture) du Bas-Rhin et avec l'aide de deux cantonniers de rivière. Des pêcheurs eux-mêmes se sont associés au projet, qui est conduit sur place par un animateur de l'ARIENA, Patrick Pawlak, un bûcheron, Michel Steinecker, un membre de l'AFRPN, Pierre-Jean Maas, et Patrick Barbier, pour le club de canoë-kayak. «L'effet immédiat de ce travail, explique ce dernier, sera d'améliorer considérablement l'évacuation des crues. Mais de façon plus

générale, il s'agit de prouver que cette méthode de réhabilitation, sur une rivière qui n'a plus été entretenue depuis au moins 20 ans, peut être une alternative aux projets de curage par bulldozer...».

Des pontons antiérosion

A quelques dizaines de kilomètres de là, Wildenstein. Changement de décor. Hautes Vosges sauvages, qui ne sont accessibles qu'à la marche. Milieux tourbeux sensibles et de toute beauté. Nous sommes dans la zone en voie de protection du Ventron, à 1100 m d'altitude, où passe le sentier de grande randonnée GR 5. Emprunté par des centaines de randonneurs chaque jour en cette période estivale et... victime de son succès, au point qu'en de nombreux endroits sur ce sol humide, tant de fois foulé, l'herbe ne repousse plus et l'érosion menace. D'où la nécessité d'une intervention et... l'idée de ce second chantier de jeunes, mis sur pied par l'AFRPN et le Club d'animation de Wildenstein,



Le chantier des Hautes Vosges: des pontons sur les sentiers, pour stopper l'érosion des sols humides.

(Photos «L'Alsace» - Serge Réalini)

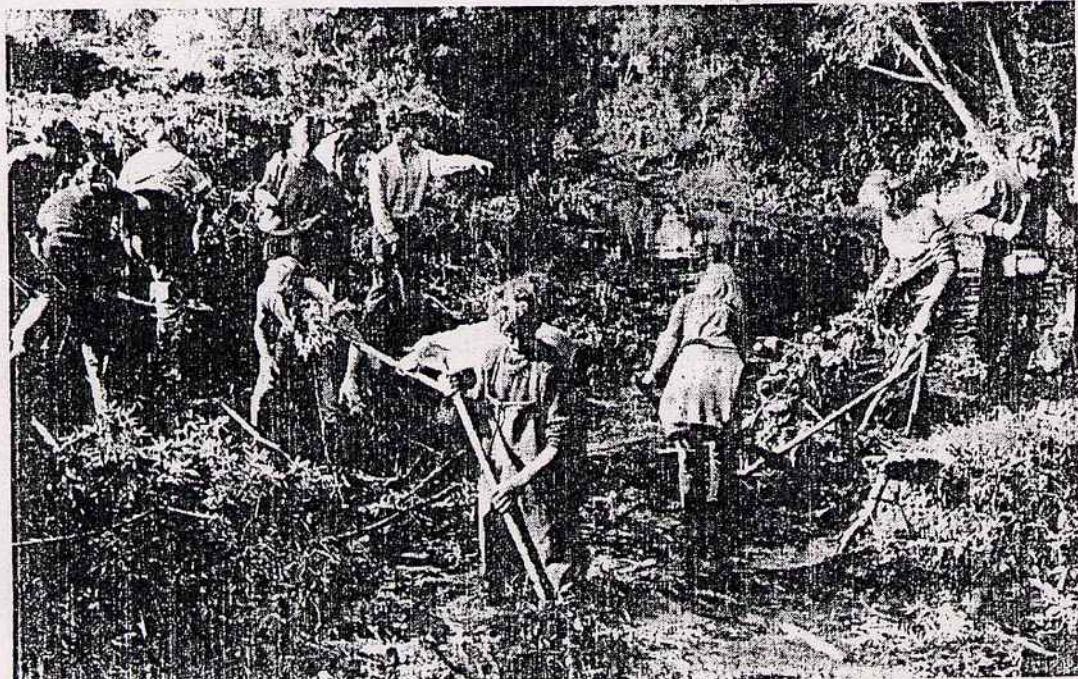
avec l'appui de la commune, l'aide du ministère de l'Environnement et en collaboration avec le Club vosgien.

Autre décor, certes, mais c'est le même enthousiasme: Les aménagements antiérosion prévus là-haut consistent essentiellement à stabiliser les cheminement et à fixer les sols humides par la réalisation de pontons en bois disposés sur les tourbières. Un travail dont Marc, un des jeunes

bénévoles, a parfaitement compris l'urgence. «C'est une intervention absolument nécessaire, et que personne, sans doute, ne mènerait, si nous n'étions pas là...». Autre aspect de ce chantier Hautes Vosges: la lutte contre les ravinements, dans le secteur du Rothenbach, où il s'agira d'ouvrir des écoulements et, là aussi, de mener un certain nombre d'essais pour stabiliser les sentiers. Un chantier d'un mois — du 15 juillet au 15 août — auquel participeront au total, en trois équipes, 25 jeunes, lesquels campent sur place et profitent de leur séjour pour faire d'autres découvertes.

En matière de travaux bénévoles d'été, on connaissait surtout les chantiers d'architecture et d'histoire. Voilà donc les chantiers liés à l'environnement. Une troisième génération dont le coup d'envoi est donné cet été en Alsace. Autre intérêt: reconnus d'utilité collective par un décret préfectoral pris ces derniers jours, ils permettent aux chômeurs d'y participer. Une formule inédite qui est appelée à se développer.

D'autant qu'elle est construite sur une idée simple, que les jeunes volontaires expérimentent quotidiennement: vivre autrement ses engagements, pour favoriser au bénéfice de la collectivité un contact différent avec la nature, plus responsable et plus ouvert. Bénévolat, mais aussi générosité et esprit d'initiative, effectivement pas morts...



Chantier de restauration de rivière dans l'Illwald sélestadien: 4 km du Schiffwasser remis en état par la méthode douce.

Lucien NAEGELEN